

L'essentiel

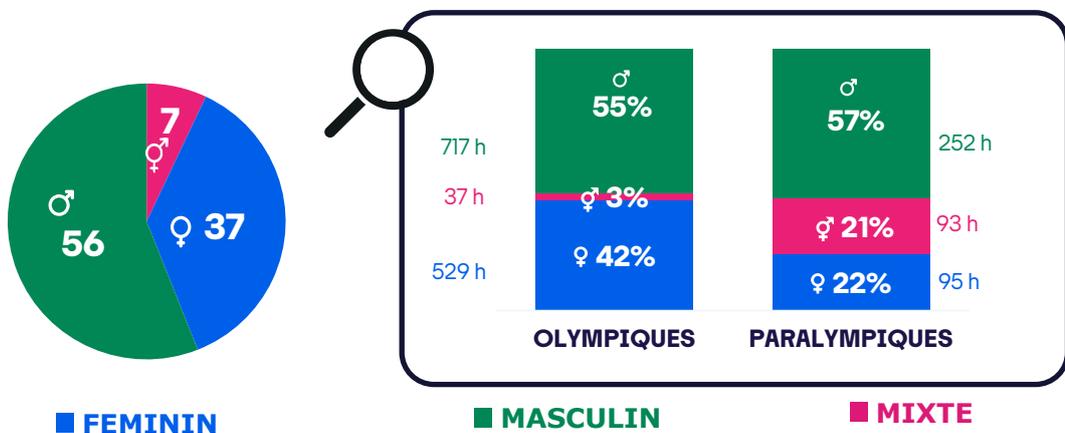
Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont des événements internationaux d'envergure exceptionnelle, réunissant des milliers d'athlètes du monde entier et bénéficiant d'une exposition médiatique sans équivalent. Les Jeux de Paris 2024 étant les premiers Jeux Olympiques paritaires de l'Histoire, cet événement a été un moment privilégié pour, d'une part, donner une plus grande visibilité à la pratique sportive féminine dans les médias et, d'autre part, veiller à la juste représentation des femmes dans les retransmissions sportives. La présente étude s'inscrit dans un continuum d'actions de l'Arcom, en application de ses obligations légales, incitant à une meilleure représentation des femmes dans les programmes sportifs. Elle montre que l'engagement du mouvement sportif a trouvé un écho dans l'image qui en a été donnée par les médias ; tant sur la place des femmes dans les retransmissions des Jeux Olympiques et Paralympiques que dans le traitement médiatique de ces derniers. L'Arcom encourage les éditeurs à pérenniser la parenthèse exceptionnelle des JOP 2024 dans la couverture du sport féminin.

La représentation du sport féminin dans les retransmissions des Jeux 2024

Sur l'ensemble des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, **37 %** du volume horaire de retransmission d'épreuves concernait du **sport féminin**, contre 56 % de sport masculin et 7 % de sport mixte¹. Dans le détail, la proportion de sport féminin était quasiment deux fois plus élevée pour les Jeux Olympiques (42 %) que pour les Jeux Paralympiques (22 %).

Si ces résultats peuvent s'interpréter comme une **accentuation des critères de discrimination** lorsqu'elles se **cumulent**, d'autres éléments sur le **contexte des compétitions** apportent des **pistes explicatives complémentaires** à ce phénomène.

Part du sport féminin / masculin / mixte pendant les JOP 2024



Arcom, à partir des données des éditeurs.

¹ Ce chiffre exclut les retransmissions d'épreuves pour lesquelles il n'a pas été possible de déterminer s'il s'agissait de sport masculin, féminin ou mixte.



Lorsqu'une **médaille française** était en jeu, les médias audiovisuels ont globalement **couvert la compétition** sur le linéaire, qu'il s'agisse de sport **féminin ou masculin**.

Légèrement moins de sessions féminines à médaille ont été couvertes par rapport aux compétitions qui ont effectivement eu lieu, ce que les éditeurs expliquent par des **arbitrages éditoriaux** qui privilégiaient les compétitions où la **chance d'une victoire française** était plus probable. Or, il y a eu **davantage de médailles françaises gagnées** dans le sport **masculin** (59 %) que dans le sport féminin (41 %).

Les médias audiovisuels ont favorisé les compétitions qui présentaient des **athlètes** particulièrement **populaires** auprès des publics.



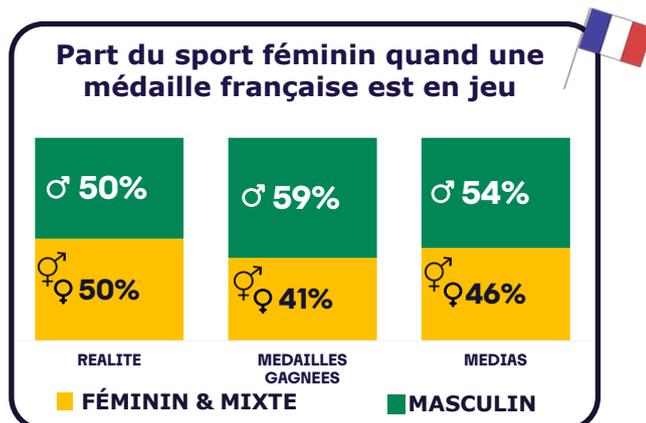
Ainsi, on constate une couverture plus importante pour le sport féminin dans les disciplines au sein desquelles des figures féminines emblématiques se sont illustrées, comme la **gymnastique** (marquée par la présence de Simon Biles), le **golf** (médaille d'or de Lydia Ko), le **taekwondo** (médaille d'or d'Althéa Laurin), le **pentathlon** (médaille d'argent d'Elodie Clouvel), le **triathlon** (médaille d'or de Cassandre Beaugrand), le **handball** (médaille d'argent des françaises), ou encore la **voile** (médaille de bronze de Charline Picon et Sarah Steyaert).

Les épreuves féminines ont généré des **audiences importantes**, largement **supérieures à leurs performances habituelles** en télévision. La finale du tournoi de **basketball** féminin entre la France et les États-Unis a ainsi rassemblé 6,4 millions de téléspectatrices et téléspectateurs en moyenne le dimanche 11 août. Les équipes de France féminines de **handball** et de **football** ont également réalisé des résultats d'audience notables.



En revanche, un certain **décrochage** des retransmissions de **sport féminin** est observé :

- Sur les **sessions à médaille n'impliquant pas la France**, en faveur du sport masculin (45 % de sport féminin impliquant des équipes étrangères contre 55 % de sport masculin, soit 10 points d'écart).
- Sur les **sessions régulières** (où aucune médaille n'est en jeu), que les compétitions impliquent ou non la France, les médias ont eu tendance à privilégier le sport masculin (54 %) au sport féminin (44 %, soit 10 points d'écart, et 2 % de sport mixte).
- Entre **20h et 21h**, heures de forte audience, il n'y avait en moyenne que **15 %** de sport féminin (contre 35 % de compétitions féminines en réalité sur ce créneau). Sur cette tranche, le sport féminin a été particulièrement sous-représenté dans les sports collectifs, de combat et de raquette.



Arcom, à partir des données des éditeurs.



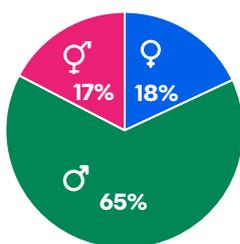
Durant les retransmissions des Jeux Paralympiques, il y a eu **22 %** de **sport féminin**. Ce taux, inférieur à la représentation du sport féminin valide, peut laisser penser que les femmes, lorsqu'elles **cumulent les critères de discrimination**, sont moins représentées. Néanmoins, il s'explique aussi par la nature des compétitions :

- D'une part, il y a plus de sports mixtes dans les retransmissions des Jeux Paralympiques (**21 %** des retransmissions, contre 3 % pendant les Jeux Olympiques).
- D'autre part, les éditeurs favorisent toujours les compétitions avec des athlètes françaises et français. Or, la **délégation française** ne comptait que 35 % de femmes.
- Enfin, les médias audiovisuels ont favorisé certains sports qui ont suscité beaucoup d'entrain chez le public (1/5^{ème} des diffusions de France Télévisions étaient dédiées au cécifoot et au rugby fauteuil, qui ont concentré des audiences importantes). Or, il n'y a **pas de tournoi féminin de cécifoot** aux Jeux Paralympiques et une partie importante des équipes de **rugby fauteuil** (dont la France) était **non-mixte**.

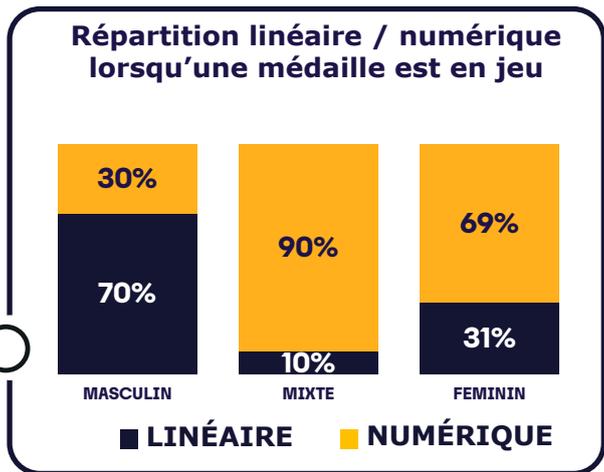
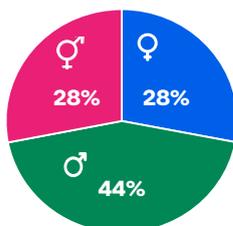
Certains points de vigilance sont observés sur la retransmission du parasport féminin :

- Le parasport **féminin** est **moins sous-représenté** s'il y a une médaille française en jeu. En revanche, s'il n'y a **pas de médaille française en jeu**, les médias audiovisuels **favorisent** nettement le parasport **masculin**.
- Alors que les sessions à **médailles masculines** sont principalement diffusées sur les chaînes **linéaires**, les éditeurs ont eu davantage tendance à proposer leurs équivalents **féminins** sur les **canaux numériques**, touchant une audience potentielle plus limitée. Ce phénomène n'était pas observé pour le sport valide.

SESSIONS RÉGULIÈRES



SESSIONS À MÉDAILLES



Arcom, à partir des déclarations des éditeurs.

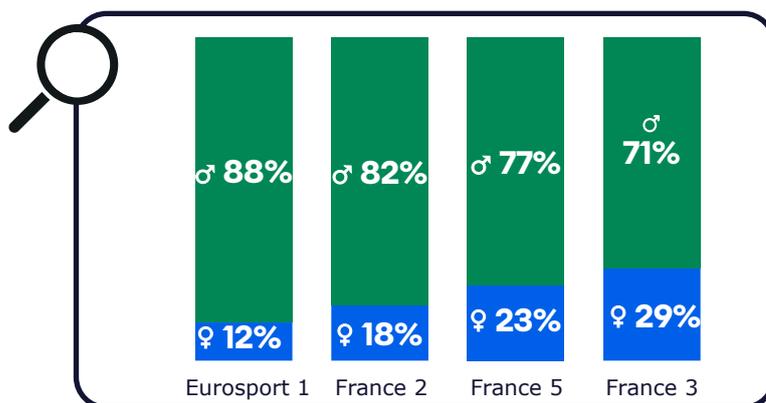
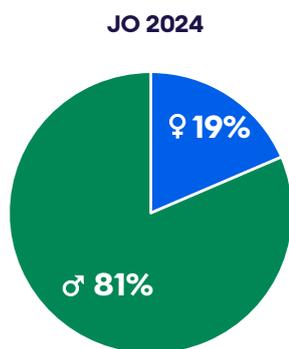
Concernant les audiences, les équipes féminines ont attiré un public significatif, avec **6 événements au-delà du million** de téléspectateurs et téléspectatrices en moyenne, et un pic à 3,4 millions lors d'une rencontre de l'équipe de France de goal-ball.

Les commentaires sportifs à la télévision

Malgré l'attention portée par les éditeurs au respect de la parité dans les commentaires des compétitions retransmises durant les JOP de Paris 2024, le temps de parole des femmes est resté globalement en retrait. Dans l'échantillon étudié (Eurosport 1, France 2, France 3 et France 5, en linéaire), il était en moyenne de **18 %** :

- 20 % sur France Télévisions (**23 %** pendant les **Jeux Olympiques** et **14 %** pendant les Jeux Paralympiques).
- **12 %** sur **Eurosport 1** (uniquement pendant les **JO**).

Taux de parole des commentatrices des compétitions diffusées en linéaire durant les JO 2024 sur FTV et Eurosport 1

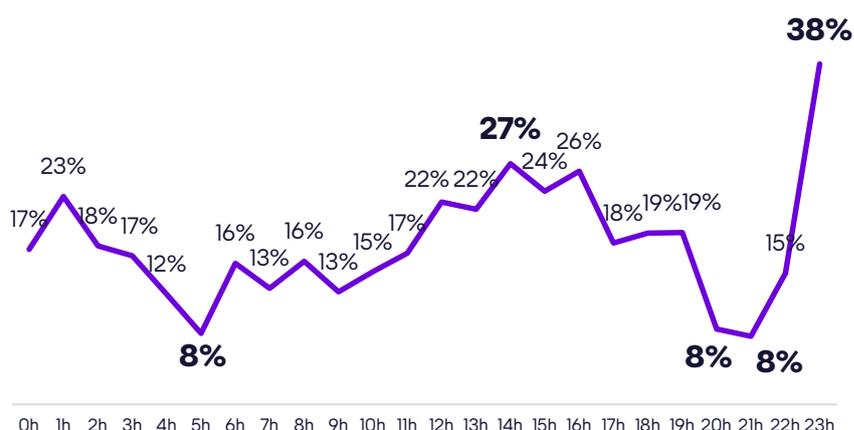


Arcom, à partir des vidéos issues du dépôt TV de l'INA, grâce à l'algorithme de classification InaSpeechSegmenter.

Certains constats sur le taux de parole des femmes dans les retransmissions des compétitions des JOP 2024 sont particulièrement préoccupants :

- Le temps de parole des commentatrices était encore **plus faible** pour le **sport masculin** (17%) ou mixte (8%) que pour le sport féminin (27%).
- Il a **diminué** de moitié aux heures de **forte audience**.

Taux de parole des commentatrices des compétitions diffusées en linéaire durant les JO 2024 sur FTV et Eurosport 1 selon l'horaire



- Les disciplines où les commentatrices avaient un temps de parole plus élevé ne bénéficiaient pas d'un volume de diffusion important. En revanche, dans les **disciplines largement diffusées**, comme l'athlétisme, le

cyclisme ou la natation, **la majorité écrasante du temps de parole** des commentaires était **masculin**.

L'impact médiatique des Jeux de Paris 2024

Les éditeurs² ont beaucoup traité le sujet des Jeux de Paris 2024, principalement dans **l'information**. Les actualités relatives au sport féminin étaient particulièrement relayées concernant **l'escrime**, marquée par une finale de sabre exclusivement française opposant Sara Balzer (médaillée d'argent) à Manon Apithy-Brunet (médaillée d'or), le **handball** avec une médaille d'argent pour les françaises et le **cyclisme** avec les médailles d'or de Pauline Ferrand-Prévot en sport valide et de Marie Patouillet en parasport.

En outre, la diffusion des Jeux de Paris 2024 a offert une exposition médiatique inédite à de nombreuses disciplines, entraînant des retombées positives immédiates,

notamment sur la perception du sport féminin. Plus de la moitié des personnes téléspectatrices estiment ainsi que l'événement a **changé leur regard sur le sport féminin** et ce taux monte à 66 % chez les moins de 35 ans. La part de personnes interrogées déclarant consommer des contenus sportifs féminins (52 %) apparaît toutefois globalement stables par rapport à décembre 2023, traduisant une certaine décorrélation entre l'enthousiasme suscité par les Jeux de Paris 2024 et les habitudes de consommation des personnes interrogées en la matière.

Un traitement différencié des athlètes féminines dans les publications en ligne

Les Jeux de Paris ont été un important sujet de conversation en ligne pour les Françaises et les Français. **869 000 posts** relatifs aux sportives et sportifs français ont été collectés sur les **réseaux sociaux**, les **blogs**, les **forums** et dans les **commentaires des articles médiatiques** à l'issue de l'événement. Dans l'ensemble, près d'un tiers des conversations (31 %) mentionnent des **athlètes féminines**, majoritairement dans le cadre des Jeux Olympiques (29 %), et dans des proportions nettement inférieures lors des Jeux Paralympiques (2 %). À titre de comparaison, plus

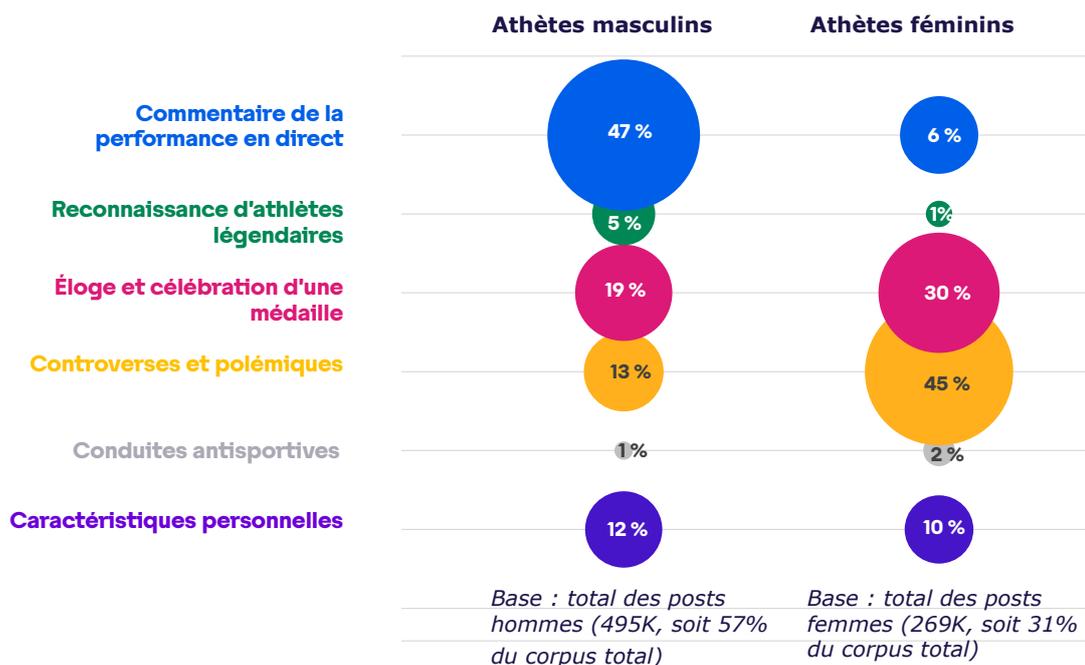
de la moitié des commentaires du corpus (57 %) concernent des athlètes masculins (valides ou paralympiques). Dans le détail, le découpage thématique des conversations collectées en ligne pendant les Jeux de Paris 2024 fait apparaître des **différences de traitement notables** entre les **sportifs** et les **sportives**.

² Les groupes CANAL+ ; Lagardère Radio, L'Équipe, M6, NRJ, et TF1 qui n'étaient pas diffuseurs des Jeux, ainsi que France Médias Monde (diffuseur des Jeux) ont transmis des données relatives au traitement médiatique des Jeux de Paris 2024.

Alors que le **commentaire des performances en direct** constitue le **principal sujet** de discussion pour les athlètes **masculins** (47 % de l'ensemble des posts les concernant), leur part s'établit à **12 %** s'agissant des athlètes **féminines**, traduisant une **moindre familiarité du public vis-à-vis d'elles**. Ce déficit de notoriété immédiate a été néanmoins en partie compensé par le **fort enthousiasme suscité a posteriori par le gain d'une médaille**. Près d'un tiers (30%) des commen-

taires mentionnant des athlètes féminines sont intervenus dans ce cadre, illustrant **l'efficacité des relais médiatiques dans la découverte de nouvelles personnalités sportives**.

Répartition thématique des discussions collectées en ligne pendant les JOP 2024



Arcom avec Ipsos | Lecture : 12% des posts relatifs aux athlètes féminines sur l'ensemble du corpus JOP portent sur le commentaire de performances en direct.

Des variations de discours ont également pu être observées dans les conversations portant sur les caractéristiques personnelles des athlètes, révélant la **persistance de normes de genre**. Les sportives ont ainsi fait l'objet de nombreux **commentaires sur leur physique**, sur des critères souvent sans rapport avec leur statut d'athlète, ainsi que sur leur **statut de compagne** ou de **mère**.

Les athlètes féminines ont par ailleurs été **les principales visées par les discussions portant sur des sujets de controverse ou de polémiques**, qui ont représenté près de la moitié de l'ensemble des posts les concernant (**45 %**), contre seulement **13 %** chez leurs homologues masculins. Les questions relatives au **genre** et au **sexisme** ont particulièrement dominé les conversations

autour des sportives (**78 000 posts**, soit **29 % du corpus femmes**), plaçant ces dernières au centre de débats animés, caractérisés dans certains cas par des propos **offensants**, voire potentiellement **discriminatoires**.

Si ces chiffres ne doivent pas occulter le fait que la très **grande majorité des réactions** collectées en ligne étaient **enthousiastes** et **élogieuses**, ils rappellent que le sujet de la **haine en ligne** à l'égard des athlètes – et notamment des **femmes** – reste un véritable **point de vigilance**.

Pour aller plus loin www.arcom.fr

in @Arcom

X @Arcom_fr

f @ArcomFR

Directeur de la publication :
Roch-Olivier Maistre

© Direction de la communication - Arcom